

Source : [https://www.linkedin.com/posts/helenegrosboisbiodiversit%C3%A9\\_chemical-interests-publication-en-avant-premi%C3%A8re-share-7465266300005568512-HDRA/](https://www.linkedin.com/posts/helenegrosboisbiodiversit%C3%A9_chemical-interests-publication-en-avant-premi%C3%A8re-share-7465266300005568512-HDRA/)

## **Ventes de pesticides de synthèse 2024 en France**

**Hélène Grosbois** - 27 mai 2026

Chemical Interests - publication en avant-première des ventes de pesticides de synthèse 2024 en France : les ventes ne baissent pas malgré les diminutions "voulues" par les gouvernements avec 40,7 tonnes, pile dans la moyenne depuis 2020 qui se trouve à 41 t (hors pesticides autorisés en agriculture biologique et hors cuivre et soufre).

Le Glyphosate reprend sa place de leader historique loin devant le Prosulfocarbe qui était passé en tête en 2022 : il représente 20% des ventes en 2024 et le Prosulfocarbe 14%.

25 substances actives sur 288 représentent 80% du total des ventes - par ordre décroissant : Glyphosate, Prosulfocarbe, Pendiméthaline, Fosétyl-Aluminium, Folpet, Chlorotoluron, Dimethenamide, Aclonifen, Chlormequat Chlorure, Propyzamide, Flufenacet, Prothioconazole, Metamitrone, Propamocarbe Hcl, Tebuconazole, Diflufenicanil, 2,4-D, Metazachlore, 2,4-Mcpa, Metaldehyde, Azoxystrobine, Napropamide, Triallate, Fenpropidine, Metobromuron.

En 2024, les herbicides représentent 68% des ventes, suivis par les fongicides 23% et les retardateurs de croissance 4%. Entre 2008 et 2024, les herbicides représentent 57%, les fongicides 32% et les retardateurs de croissance 5%.

32% des pesticides ont pour mode d'action de dégrader le métabolisme lipidique, 18% la biosynthèse des acides aminés et des protéines et +95% des pesticides de synthèse sont des perturbateurs endocriniens avérés.

6% sont des PFAS - Top 4 par ordre décroissant : le Flufenacet et le Diflufenicanil - deux herbicides, le Fluopyram et le Fludioxonil, deux fongicides.

Malgré le plan Écophyto en 2008 ayant pour objectif de réduire de 50% les pesticides de synthèse en 10 ans, ceux-ci n'ont baissé que de 25% et bien pire,

ils ont largement dépassé les ventes de 2008 en 2014 et 2018. L'année la plus basse au cours de la période est 2019 : année particulièrement chaude et sèche et donc très défavorable aux champignons pathogènes et à l'enherbement.

Depuis, les technocrates et la FNSEA ont pondé Écophyto 2 en 2015, Écophyto 2+ en 2018, puis Écophyto 2030, ne produisant littéralement aucun effet ménageant la chèvre et le chou, mais laissant penser qu'on fait quelque chose, exactement comme avec les agences supposées œuvrer pour la transition.

Ces politiques publiques reposent sur des raisonnements fallacieux, puisqu'on ne réduit pas gentiment les pesticides de synthèse pour arriver à zéro, cela ne fonctionne pas comme ça : comme une drogue dure, on arrête totalement et en changeant radicalement son agrosystème.

Ce changement débute par des semences non hybrides F1 dégénérées, autrement dit des semences avec une grande diversité génétique, mais aussi par des rotations, des engrais écologiques comme de la fumure animale, et enfin, le travail du sol pour le décompacter, le réchauffer et y injecter de l'oxygène permettant d'activer la microbiologie et l'enracinement : en bref, la seule et unique agriculture écologique : l'agriculture biologique.

